

Football/Dans la perspective des matchs Gabon-Mali et Gabon-Botswana

Encore des absences à polémique



Si Pierre Emerick Aubameyang n'a pas cru utile de justifier son absence...



...Denis Bouanga, lui, évoque une blessure qui semble n'avoir pas été relayée par son club.

Abel MIMONGO

Libreville/Gabon

ON avait, sans doute un peu trop à la va-vite, présenté le sélectionneur national, Jose Antonio Camacho, lors de la signature de son contrat en décembre 2016, comme un homme de poigne qui ne badinait pas avec la discipline. Une réputation qu'il avait acquise lors de son bref passage comme entraîneur au Real de Madrid.

A l'épreuve des faits, cette réputation d'homme de caractère s'avère surfaite, puisqu'il ne parvient toujours pas à instaurer la

discipline dans la tanière des Panthères. Une fois de plus, après la publication de la liste des 23 joueurs devant prendre part aux deux confrontations contre le Mali (samedi 11 novembre), dans le cadre de la 6e et dernière journée des éliminatoires zone Afrique de la Coupe du monde Russie-2018, et contre le Botswana en amical (mardi 14 novembre), deux joueurs n'ont pas répondu à son appel. Il s'agit, sans surprise, de Pierre-Emerick Aubameyang (PEA) et Denis Bouanga.

Le premier n'a nullement daigné justifier son absence, le second s'appuie sur une blessure, qui n'en est peut-être pas réelle,

pour justifier son refus de répondre à la convocation. Étant donné que le site du club ne mentionne guère de blessure de l'attaquant gabonais.

En plus, comme le stipule le règlement de la Fifa, il aurait dû, comme l'a fort justement fait Ibrahim Ndong, venir faire constater sa blessure au médecin de l'équipe nationale. A l'évidence, il n'a pas jugé cette démarche nécessaire. L'équipe nationale n'ayant pas pour habitude de brandir des mesures coercitives envers les joueurs indisciplinés.

Manifestement, on est là en présence de cas d'indiscipline avérée, qui n'auront pour effet que de

groupe déjà très fortement infecté par la gangrène. Mises à part les absences de PEA, Denis Bouanga et Mario Lemina qui n'a pas été appelé (du fait d'une blessure avérée), ajouté à la blessure de Didier Ibrahim Ndong, le groupe, qui rallie Franceville aujourd'hui, n'est pas moins loti. Il compte tout de même dans ses rangs des hommes capables de mouiller le maillot, à l'image d'André Biyogo Poko.

Le sociétaire de Karabisport (D1 turque) nous a confié, dans un entretien téléphonique, les raisons qui l'ont amené à s'éloigner quelque peu de l'équipe nationale : « Je ne boudais pas l'équipe natio-

nale. Il y avait simplement des choses que je n'appréciais pas. A partir de là, je voulais prendre du recul pour mieux réfléchir. »

Parmi les choses qu'il n'appréciait pas figure, sans nul doute, son positionnement au poste d'arrière droit, alors qu'il n'est pas formé pour celui-ci, même si à Bordeaux il a rendu d'énormes services sur ce flanc droit.

A entendre l'ancien Bordelais, tout est rentré dans l'ordre. Lui qui dit avoir une envie dévorante de pouvoir porter à nouveau le maillot de l'équipe nationale qu'il n'a plus endossé depuis la fin de la Can 2017. Et ce sera déjà

équipe.

Pour le milieu de terrain de Karabisport, ce match contre le Mali est important : « C'est un match pour se faire pardonner en cas de victoire. Un match pour sauver l'image du pays que nous avons ternie à cause des contre-performances de l'équipe ces derniers mois. Plusieurs de nos supporters, qui croyaient encore à une qualification en Coupe du monde, ont été déçus après notre défaite au Maroc. Il y a lieu, pour cela, de battre le Mali pour se faire pardonner », a laissé entendre le milieu de terrain des Panthères dont on connaît la hargne et la détermination sur un terrain de football.

Qualifications Mondial 2018/Gabon-Mali

Des Aigles bien amoindris

James A. LOUNDOU

Libreville/Gabon

COMME son vis-à-vis, définitivement hors course pour le rendez-vous de Russie, mais qui s'est déjà tourné vers les échéances futures, notamment la suite des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, c'est privé de bon nombre de ses meilleurs atouts que le Mali se présente, ce samedi, sur la pelouse du stade de Franceville, pour y disputer la sixième et ultime journée du dernier tour des qualifications de la Coupe du monde 2018.

Choix voulus ou forcés, Mohamed Magassouba, coach intérimaire des Aigles maliens va quasiment s'appuyer sur une équipe-bis, pour tenter de terminer sur une bonne note, une campagne qualificative à oublier. Malgré une invincibilité préservée à

domicile, grâce à trois matches nuls face au Gabon (0 - 0), au Maroc (1 - 1) et à la Côte d'Ivoire (0 - 0).

De sa liste des 23 joueurs dévoilée il y a une semaine, le technicien ne pourra, au final, pas compter sur le défenseur central Ousmane Coulibaly (Panathinaïkos), le polyvalent arrière latéral Hamari Traoré (Stade Rennais), les attaquants Moussa Marega (FC Porto), Abdoulaye Diaby (FC Bruges) et Noha Dicko (Hull City). Le premier ayant retrouvé la Grèce, après avoir fait constater sa blessure par le staff médical de la sélection malienne, alors que les quatre derniers ont, vraisemblablement, fait l'impasse sur l'appel du drapeau. À ces forfaits s'ajoutent ceux des deux autres autres blessés, en l'occurrence Salif Coulibaly, le défenseur central du TP Mazembe, et Kalifa Coulibaly l'attaquant du FC



Photo : James Angelo Loundou

Yves Bissouma, ici lors de la dernière confrontation face aux Panthères, sera l'un des cadres des Aigles du Mali.

Nantes. Mais aussi, la non-convocation surprise du capitaine Yacouba Sylla (Panathinaïkos) et les oublis volontaires de Bakary Sako, Tango Doumbia, les frères Moustapha et Sambou Yatabaré, Modigo Maïga ou Cheikh Oumar Diabaté.

Côté arrivées, on note celle de Sikou Niakaté, le précoce (18 piges) défenseur central de Valenciennes, mais surtout de Lassana Ndiaye, le prometteur atta-

quant, soulier d'argent (vice-meilleur buteur), avec 6 réalisations, de la dernière Coupe du monde des moins de 17 ans en Inde, il y a deux semaines, et champion d'Afrique de la même catégorie, au mois de mai dernier à Libreville, avec les Cadets maliens.

Ces deux éléments d'avenir ont davantage baissé la moyenne d'âge d'une équipe dont les cadres devrait être le défenseur Molla Wagué (Watford),

les milieux de terrain Lassana Coulibaly (Angers), Adama Traoré (Monaco) et Yves Bissouma (Lille), les attaquants Moussa Doumbia (Rostov) et Adama Niane (Troyes).

Ce dernier devrait, le temps d'une opposition, se retrouver face à son équipier troyen Johann Obiang, l'arrière latéral gauche des Panthères du Gabon.

Pour une partie que les nombreuses absences, de part et d'autre, rendent amicale entre deux pays qui se retrouveront en 2018 pour la manche retour des qualifications de la Can 2019. Après une première remportée par les Aigles (2 - 1) à Bamako.

Les 23 Aigles du Mali :

**Gardiens** : Djigui Diarra (Stade Malien, Mali), Aly Yirango (Dinan Lehon FC, France), Adama Keita (Djoliba AC, Mali)

**Défenseurs** : Mamadou Fofana (Alanyaspor, Turquie), Bakaye Dibassi (SC

Amiens, France), Molla Wagué (Watford, Angleterre), Sekou Niakaté (Valenciennes FC, France), Falaye Sacko (Vitoria Guimaraes, Portugal), Issiaka Samaké (Stade Malien, Mali), Youssouf Koné (Stade de Reims, France)

**Milieux de terrain** : Diadié Samassekou (Red Bull Salzburg, Autriche), Lassana Coulibaly (SCO Angers, France), Adama Traoré (AS Monaco, France), Souleymane Diarra (RC Lens, France), Yves Bissouma (Lille OSC, France), Amadou Haïdara (Red Bull Salzburg, Autriche)

**Attaquants** : Adama Traoré (TP Mazembe, RD Congo), Lassana Ndiaye (Guidars Bamako, Mali), Adama Niane (ES Troyes, France), Moussa Koné Koffi (Stade Malien, Mali), Aboubacar Tangara (FAR Rabat, Maroc), Moussa Djennepo (Standard Liège, Belgique), Moussa Doumbia (FK Rostov, Russie).